

## V

Cette transformation des idées politiques et morales s'est faite *dans* et *par* la société. — Quand on étudie le mode de propagation de la doctrine philosophique, on voit que ce qui a fait sa force, c'est qu'elle a su conquérir l'opinion. Or l'opinion du 18<sup>e</sup> siècle, où réside-t-elle ? Est-ce comme aujourd'hui dans la masse de la nation, qui lit les journaux, qui connaît les idées du jour, et qui prend parti ? Non point. Sur 26 millions de Français, 25 millions alors ne lisent pas. Et parmi le million qui lit, quelques milliers seulement imposent aux autres leurs idées et fixent le ton. Il y a des centres d'opinion : ce sont les salons dont cinq ou six sont célèbres et où les badauds, qui s'appellent légion, vont chercher ce qu'ils doivent penser et ce qu'ils doivent croire. La cour au 18<sup>e</sup> siècle n'est donc plus, comme sous Louis XIV, l'unique règle de goût public : elle n'est qu'un salon comme les autres et moins important que beaucoup d'autres. Une sorte de décentralisation s'est faite au bénéfice des « bureaux d'esprits » c'est le nom qu'on donne aux salons les mieux achalandés. — Voilà où opèrent les philosophes. Ils sont gens du monde ; ils ont le verbe haut, une logique impérieuse, ils savent causer et ils savent plaire. « Dans cette fête permanente que cette brillante société se donne à elle-même, écrit M. Taine, (8) la philosophie est la pièce principale. Sans la philosophie le badinage serait fade. Elle est une sorte d'opéra supérieur où défilent et s'entrechoquent, tantôt en costume grave, tantôt sous un déguisement comique, toutes les grandes idées qui peuvent intéresser une tête pensante. Point de dîner, point de souper où elle n'ait sa place. On est à table au milieu d'un luxe délicat, parmi des femmes souriantes et parées, avec des hommes instruits et aimables, dans une société choisie où l'intelligence est prompte et le commerce est sûr. Dès le second service la verve fait explosion, les saillies éclatent, les esprits flambent ou p...llent. Peut-on s'empêcher au dessert de mettre en bons mots les choses les plus graves ? Vers le café arrive la question de l'immortalité de l'âme et de l'existence de Dieu... » — C'est dans ce milieu que Diderot lance ses plus étourdissants paradoxes : d'abord ils font scandale, puis on s'habitue à leurs hardiesses et quinze jours après ils paraîtront presque timides. C'est pour ce public que Voltaire écrit ses pamphlets en une langue incisive, alerte, faite pour l'action : si l'autorité veut les détruire, Voltaire rétracte, conteste les mots, renie les idées, et par ces tours

(8) Ancien Régime, p. 366.